

Bulletin d'information de la Mission Catholique Saint Pie X
Numéro 104 — JANVIER 2003 Paraît le dernier dimanche du mois

Éditorial : LETTRE AUX AMIS ET BIENFAITEURS N° 63

Chers amis et bienfaiteurs,

Nos Relations avec Rome

Encore une fois, nous vous adressons la lettre aux amis et bienfaiteurs avec un certain retard. Encore une fois, nous avons hésité à vous écrire plus tôt dans la crainte de manquer un élément important dans les développements de nos relations avec Rome, surtout après les accords de Campos. Il est bien évident qu'aux yeux de Rome, ce qui s'est réalisé à Campos devrait être le préambule de notre « régularisation ». De notre côté, nous considérons que ce qui arrive à nos anciens amis, doit nous servir de leçon.

En soi et en général, les intentions de Rome à l'égard de la Fraternité sont plutôt celles d'un accord. De toutes parts, nous entendons que le Souverain Pontife voudrait régler cette affaire avant de mourir.

Mais d'autre part, nos craintes au sujet des accords de Campos se sont révélées fondées, et les développements que nous constatons dans l'Administration apostolique, contrairement aux attentes romaines, nous laissent dans la méfiance. Il s'agit là bien sûr de nuances assez volatiles et susceptibles de mutations, de surprises et de situations nouvelles un peu

semblables à celle que l'on peut trouver en temps de politique instable. Et il est presque impossible de présager des évolutions futures dans une telle situation.

Nous constatons dans les coulisses vaticanes une certaine remise en question des développements de ces dernières décennies, une volonté chez certains de corriger la dérive,



Le dimanche 2 février, deux séminaristes issus de la Mission Saint Pie X recevront l'habit ecclésiastique, au séminaire St Curé d'Ars de Flavigny. Une occasion pour tous les fidèles de redoubler de prières pour la fidélité des vocations et pour en obtenir davantage.

Notre Dame du clergé, priez pour nous !

PIEKAYA :

AU PAYS DES MORTS ?
PAGE 6



SOUS LA LOUPE :

LA BIBLIOTHÈQUE DE PRÊT À LA MISSION SE PRÉSENTE — PAGE 5



ACTUALITÉ DE LA TRADITION :

LETTRE AUX AMIS ET BIENFAITEURS DE LA FRATERNITÉ SAINT PIE X — PAGE 1



EN COURS DE ROUTE

NOTRE CHRONIQUE — PAGE 7



ANNÉE DE LA MESSE :

LE PHÉNOMÈNE DE LA STIGMATISATION — PROCHAIN N° DU SAINT PIE... !



mais il reste évident que les principes qui gouvernent la Rome actuelle sont bien toujours ceux de l'actualisation du Concile telle que nous avons pu l'expérimenter durant les quarante dernières années. Dans les documents officiels et la ligne générale, nous ne voyons pas de remise en question de fond sur ces principes ; bien au contraire, on nous rabâche que le mouvement engagé par Vatican II serait irréver-

Changements à Campos

Campos, par son mentor Mgr Rifan, clame à tous vents que rien n'a été changé, que les prêtres de l'Administration apostolique sont restés aussi traditionnels qu'autrefois, et c'est d'ailleurs l'essentiel de ce qui leur a été accordé, et la raison de leur adhésion à la proposition romaine : la ratification de la

ques, nous n'avons pas de doctrine propre et spéciale. Notre doctrine est exclusivement celle du Magistère de l'Église dont nous publions les extraits de quelques documents anciens et nouveaux se référant surtout à quelques points de la doctrine catholique qui courent aujourd'hui un péril plus grand. »

2. Cette attitude de duplicité implicite est devenue comme la norme dans la nouvelle situation dans laquelle ils se trouvent : on souligne les points du pontificat actuel qui paraissent favorables, on passe sous un révérencieux silence ce qui ne va pas... On pourra dire tout ce que l'on voudra : le 18 janvier 2002 à Campos il n'y a pas eu seulement une reconnaissance unilatérale de Campos par Rome, comme certains prétendent, mais il y a une contrepartie : la complicité du silence. Et d'ailleurs comment pourrait-il en être autrement ? Il est évident que maintenant, Campos a quelque chose à perdre et qu'ils ont peur de perdre ce quelque chose, et que pour ne pas perdre cela, c'est le chemin d'une compromission qui a été choisi. « Nous les brésiliens, nous sommes des hommes de paix. Vous les français, vous vous battez toujours. » Pour avoir la paix avec

Mgr Rifan: ' Il y a deux phases dans la vie de Mgr de Castro Mayer : la première serait celle d'un évêque docile et respectueux de la hiérarchie, la deuxième, après 1981, celle d'un homme d'Église beaucoup plus dur... « Nous avons choisi le premier » '

sible, ce qui nous oblige à nous demander d'où provient le changement d'attitude à notre égard. La réponse se trouve tout d'abord, sans exclure d'autres explications, dans la vision pluraliste et œcuménique qui règne désormais dans le monde de la catholicité. Or cette vision finit par faire côtoyer tout le monde sans requérir désormais plus aucune conversion, comme l'a dit le Card. Kasper au sujet des orthodoxes et même des juifs. Il devient évident que dans une telle perspective, on trouvera aussi une petite place pour la Tradition, mais... Une telle vision, nous ne pouvons pas l'accepter, pas plus que le maître d'école ne pourrait accepter de pluralisme en mathématique.

Un jour viendra, nous en sommes absolument certains, où Rome reviendra à sa Tradition, où elle la remettra en honneur, et nous appelons de tout notre cœur ce jour béni. Mais pour l'heure, nous ne sommes pas encore si avancés, et toute illusion serait mortelle pour notre société. Nous pouvons le constater en examinant les développements de Campos.

Pour faire le point, nous voudrions souligner deux éléments de l'évolution camposienne : L'évolution de l'attitude de Campos par rapport aux autorités romaines depuis leur accord.

Et en conséquence, la distance qui nous éloigne de plus en plus de Campos, avec tous les tiraillements que cela implique.

position traditionnelle.

Voici ce que, de notre côté, nous avons pu remarquer. Notons tout d'abord que nous ne sommes pas ignorants que dans un différent l'homme a tendance à prendre pour vérité ce qui est au détriment de son prochain. Il y a certainement des faux bruits qui circulent à l'égard de nos anciens amis, tels : « Mgr Rifan a concélébré la nouvelle messe » ou bien : « Campos a tout abandonné ».

Il est important pour l'histoire et pour notre conduite de s'appuyer sur une vérité aussi bien établie que possible. Voici donc un certain nombre d'éléments de cette nature :

1. Sur le site internet de Campos se trouve exposée la position de Campos sur la question brûlante de l'œcuménisme. Or sur cette question est affirmée l'adhésion au magistère du passé comme du présent. On y trouve des citations de *Mortalium Animos* de Pie XI, côtoyant *Redemptoris Missio* de Jean-Paul II. Force est de constater qu'un choix a été opéré : on cite des passages traditionnels, on ne dit mot des autres, de ceux qui introduisent des perspectives tout différentes sur la question. On y lit : « Comme nous sommes catholi-

Intention de prière au mois de février :

***La vie religieuse,
la vie des conseils***

Rome, il faut cesser de se battre. On ne regarde plus la situation globale de l'Église, on se contente de se satisfaire du geste romain à un tout petit groupe de 25 prêtres pour dire que la situation de nécessité n'existe plus dans l'Église, car avec l'octroi d'un évêque traditionnel, une nouvelle situation de droit a été créée... À cause d'un arbre on a oublié la forêt.

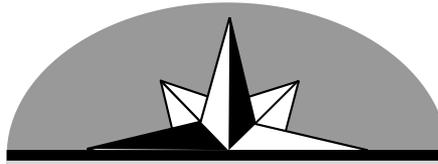
3. Mgr Rifan, durant un bref séjour en Europe, est allé visiter Dom Gérard à qui il a présenté ses excu-

ses. Dans une conférence donnée aux moines de l'abbaye, il expose l'existence de deux phases dans la vie de Mgr de Castro Mayer : la première serait celle d'un évêque docile et respectueux de la hiérarchie, la deuxième, après 1981, celle d'un homme d'Église beaucoup plus dur... « Nous avons choisi le premier », dira-t-il aux moines dont certains furent pour le moins surpris de telles paroles ; l'un d'eux quittera le monastère pour nous rejoindre.

4. Dans ce contexte, la nouvelle messe elle-même y trouve son compte. On abandonne les 62 raisons qui rejettent la nouvelle messe, on trouve que si elle est bien célébrée, elle est valide... (ce que personne ne nie chez nous, mais là n'est pas le problème). On ne dit plus qu'il ne faut pas y assister parce qu'elle est mauvaise, dangereuse... Mgr Rifan dira, dans un justificatif de sa position sur la messe : « Ainsi, nous rejetons ceux qui veulent user de la Messe traditionnelle comme un drapeau pour contester ou outrager l'autorité hiérarchique de l'Église légitimement constituée. Nous adhérons à la messe traditionnelle, non avec un esprit de contradiction, mais comme une claire et légitime expression de notre foi catholique (...) ». Cela fait penser à une parole cardinalice : « Vous, vous êtes POUR l'ancienne messe, la Fraternité Saint Pierre est CONTRE la nouvelle. Ce n'est pas la même chose. » Cet argument justifiait l'action de Rome contre l'abbé Bisig en même temps que les approches favorables vers la Fraternité Saint Pie X à peu près en même temps. Cette curieuse distinction devient réalité, et sur ce chemin s'engage Campos : pour l'ancienne, mais pas contre la nouvelle. Pour la Tradition mais pas contre la Rome moderne. « Nous soutenons que le Concile ne peut pas être en contradiction avec la Tradition » vient de déclarer Mgr Rifan à une revue française, *Famille Chrétienne*. Et pourtant, de ce Concile, un fameux cardinal avait dit qu'il était le 89 dans l'Église. Et Mgr de Castro Mayer...

Ainsi, petit à petit, le combat s'estompe et on finit par s'accommoder de la situation. À Campos même, tout ce qui est positivement traditionnel est conservé, certes, donc les fidèles ne voient pas de changement, sauf les plus saga-

ces, qui remarquent la tendance à parler davantage et respectueusement des déclarations et évé-



Le grand péril est alors de finir par s'accommoder de la situation et de ne plus essayer d'y remédier. Pour nous, avant de nous lancer, nous voulons la certitude de la volonté de Rome de soutenir la Tradition, les marques d'une conversion.

ments romains actuels en omettant les mises en garde d'autrefois et les déviations d'aujourd'hui ; le grand péril est alors de finir par s'accommoder de la situation et de ne plus essayer d'y remédier. Pour nous, avant de nous lancer, nous voulons la certitude de la volonté de Rome de soutenir la Tradition, les marques d'une conversion.

Éloignement de la Fraternité

À côté de ce développement psychologique malheureusement bien prévisible, qui fait que les prêtres de Campos, malgré leurs dires, se sont mis hors combat, il faut noter un autre phénomène, celui de l'hostilité grandissante envers nous. Mgr Rifan dit encore qu'il veut être notre ami, pendant que des prêtres de Campos nous accusent déjà d'être schismatiques, puisque nous n'acceptons pas leur accord...

Un peu comme le bateau qui a rejoint le milieu du fleuve et s'est mis dans le courant s'éloigne de la berge, ainsi, doucement, nous voyons à plusieurs indices une séparation toujours plus grande se faire entre nous. Nous avons averti Campos de ce grand danger, ils n'ont rien voulu entendre. Comme

ils ne veulent pas ramer à contre courant, tout en conservant à l'intérieur de la barque une attitude semblable à ce qu'ils faisaient auparavant, ce qui leur donne l'impression de n'avoir rien changé, cependant, ils s'éloignent de nous, ils manifestent de plus en plus un attachement au magistère actuel contrairement à l'attitude qu'ils avaient jusqu'ici et que nous, par contre, maintenons, c'est-à-dire une saine critique du présent sous le regard du passé.

Pour résumer, nous devons affirmer de Campos, malgré leur récrimination, que lentement, sous la conduite de leur nouvel évêque, ils se moulent dans l'esprit conciliaire. Rome n'en demande pas davantage pour l'instant.

On objectera peut-être que nos arguments sont bien faibles, subtils et ne font pas le poids devant l'offre romaine de régulariser notre situation. Nous répondons que la considération abstraite, *in abstracto*, de la proposition d'Administration apostolique est aussi magnifique que le plan d'une très belle maison proposé par un architecte. La vraie question et le vrai problème ne se situe pas là mais dans le concret : sur quel terrain la maison sera-t-elle construite ? Sur les sables mouvants de Vatican II ou sur cette pierre de Tradition qui remonte au premier des Apôtres ?

Pour assurer l'avenir, nous sommes obligés de demander à la Rome d'aujourd'hui la clarté sur son attachement à la Rome d'hier. Lorsque les autorités auront clairement réaffirmé dans les faits et seront revenues effectivement au « *Nihil novi nisi quod traditum est* » (N'admettre rien de nouveau sauf ce qui a été transmis), alors « nous » ne constituerons plus un problème. Et nous supplions Dieu de hâter ce jour où toute l'Église reflurira, ayant redécouvert le secret de sa force passée, libérée de cette pensée dont Paul VI disait « qu'elle est de type non catholique. Il se peut qu'elle prévale. Elle ne sera jamais l'Église. Il faut qu'il reste un petit troupeau, aussi infime soit-il. »

Vie interne de la Fraternité

Nous voudrions aussi vous faire part de notre vie « interne », vous faire participer un peu à nos joies et labeurs apostoliques. Et nous voudrions saisir l'occasion de cette

lettre pour vous décrire un peu nos activités dans les pays de mission. Il est vrai qu'aujourd'hui presque tous les pays, en particulier notre vieille Europe, sont en train de redevenir pays de mission... Nos prêtres, dans leurs courses apostoliques, visitent plus de 65 pays dont certains souffrent encore aujourd'hui de persécution directe.

Mais comme nous nous sommes beaucoup étendus, nous nous limiterons ici à deux nouveaux champs d'apostolat. Nous les visitons plus ou moins sporadiquement depuis des années, mais récemment nous croyons y voir une étonnante ouverture : la Lituanie et le Kenya.

Afin de mieux organiser notre apostolat en Russie et Biélorussie, nous avons établi une tête de pont en Lituanie, ce pays qui a bien souffert de la persécution communiste russe, et où le catholicisme s'est maintenu héroïquement. Le rideau de fer tombé, les pays de l'Est ont reçu avec beaucoup de candeur les nouveautés vaticaniques, persuadés que ce qui venait de l'ouest devait être bon... Ces pays rattrapent en peu de temps l'état désastreux provoqué par les réformes. La réaction n'est pas visible, elle est passive, elle ne passe pas à l'action. Mais nos confrères découvrent, à travers une langue difficile, un terrain qui s'annonce fertile à la Tradition, plus que ce que les premières expériences arides ne l'avaient fait espérer. Reçus par une sévère mise en garde de l'épiscopat comme salutation de bienvenue, nos confrères découvrent plusieurs prêtres désireux de nous rejoindre. Ils nous expliquent la sermonne épiscopale : les évêques craignent que les fidèles nous rejoignent en masse... Voici qu'une mystérieuse petite congrégation féminine s'approche de nous. Le Cardinal Vincentas Sladkevicius, décédé le 28 mai 2000, Arch. Emérite de Kaunas, fondateur de cette congrégation, lui a laissé le mot d'ordre : « Quand la Fraternité Saint Pie X viendra, vous les rejoindrez. C'est d'elle que viendra la restauration de l'Église en Lituanie. » Puisse-nous être à la hauteur ! Dieu nous vienne en aide et sa grâce. Les grandes villes ont maintenant leur petit centre de messe, mais l'intérêt encore discret se fait chaque jour plus pressant.

Le Kenya reçoit la visite sporadique des prêtres de la Fraternité depuis vingt cinq ans... Subitement,

nous découvrons l'existence d'un groupe de 1.500 fidèles organisés dans leur lutte et refus de la communion dans la main et debout. Les premiers contacts montrent bien évidemment qu'il ne s'agit pas seulement du mode de communier, mais bien de toute une attitude traditionnelle. Nous découvrons aussi nombre de religieuses ayant quitté leurs diverses congrégations ou en ayant été chassées à cause de leur refus des réformes conciliaires. Vivant dans le monde elles sont restées fidèles à leurs vœux. Maintenant 16 d'entre elles s'adressent à nous afin que nous leur donnions la possibilité de vivre de nouveau en Communauté.

Un tout jeune prêtre nous dit : « Si vous établissez ici une chapelle, la cathédrale va se vider. Quand je visite les fidèles ils me disent : "Pourquoi avez-vous changé notre Église ? Dites la messe comme autrefois !" Mais je ne connais pas cette messe, je ne sais pas comment était l'Église autrefois. Quand je demande aux prêtres plus âgés, je me fais rabrouer. Pouvez-vous m'apprendre à célébrer l'ancienne messe ? Est-ce que je peux vous visiter pour apprendre ? » Un autre prêtre, jeune lui aussi, déclare avec un accent qui en dit long : « Je noterai dans mon journal ce soir : ma première messe

tridentine. »

Comment les autorités de l'Église pourraient-elles être insensibles à ces appels d'âmes assoiffées de grâce et de vie catholique ? Sous la cendre et les ruines post-vaticanes, il y a encore une braise catholique traditionnelle, qui ne demanderait qu'à s'enflammer de nouveau. L'Église ne meurt pas, Dieu y veille. Plût à Dieu que nous puissions être ses instruments dociles qui répandent ce feu que son Cœur brûlait de répandre dans le monde entier.

Mais vous le savez bien chers fidèles, vous particulièrement, que nous ne pouvons pas desservir autant que nous le voudrions ; combien nous manquons de prêtres ! Priez, priez le maître de la moisson qu'il envoie de nombreux ouvriers dans son champ apostolique.

En ce début de nouvelle année, nous vous confions, pleins de gratitude et vous disant un chaleureux merci pour toute votre générosité sans faille, cette intention de prière pour les prêtres, pour le sacerdoce catholique. Dieu vous bénisse et toutes vos familles abondamment de toutes ses grâces.

+ Mgr Bernard FELLAY
Supérieur Général de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X

Présentation de la bibliothèque Ste Philomène

La bibliothèque de prêt de la Mission Saint Pie X

Notre saint patron saint Pie X déclarait en 1903 qu'il fallait attribuer le dépérissement de la foi à l'ignorance "tellement que là où l'ignorance est grande, là aussi l'incrédulité fait de plus grands ravages". Il n'est donc pas étonnant qu'à côté de l'enseignement du catéchisme, la Mission saint Pie X se soit souciee très tôt d'offrir à ses fidèles en nombre toujours croissant la possibilité de faire de bonnes lectures en ouvrant une bibliothèque de prêt, afin qu'ils puissent :

- d'une part, s'instruire plus profondément des vérités de leur religion et mieux les connaître pour combattre les erreurs qui s'y opposent.

- d'autre part, se distraire par des lectures saines en vue de remplacer agréablement et sans danger les innombrables heures gaspillées devant la télévision destructrice des âmes.

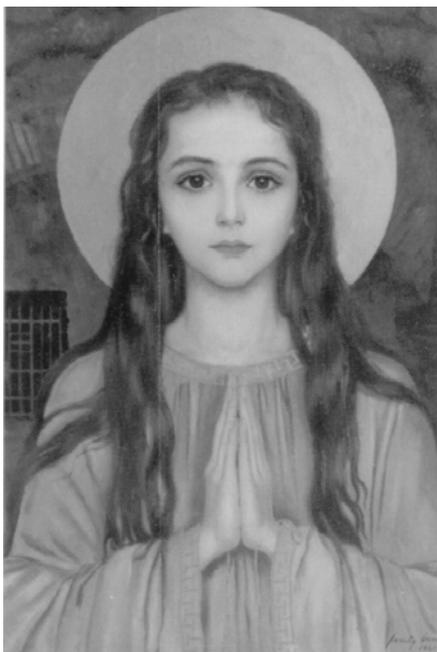
C'est ainsi que dès 1986, les Pères commencent à faire venir des livres d'Europe pour en prêter aux intéressés.

A l'arrivée des sœurs, en septembre 1993, la bibliothèque est transférée dans leur parloir et placée sous la responsabilité des sœurs aidées de quelques filles de la CI ou du MJCI qui assurent la permanence, aux heures d'ouverture. Très vite cependant, le local devient trop petit pour contenir les 1.090 livres recensés en 1999 et pour accueillir les abonnés qui se retrouvent à la sortie de la grand-messe du dimanche pour changer leur livre.

C'est pourquoi, le déménagement au rez-de-chaussée de la maison saint Joseph en décembre 2000 est un soulagement pour tous, bi-

bliothécaires et clients. Dans cette grande pièce aux rayonnages plus fonctionnels, les ouvrages mieux mis en valeur sont à la portée de tous, la circulation plus aisée aux "heures de pointe" et un nouveau système de classement permet à chacun de trouver facilement le rayon qui l'intéresse.

Cette année, le bon fonctionne-



ment de la bibliothèque a été assuré grâce à l'aide de 12 jeunes filles. Celles-ci se sont relayées durant les heures d'ouverture de la bibliothèque, à savoir les mercredis et samedis après midi (jours où les enfants viennent au catéchisme) et surtout le dimanche matin à la sortie de la grand-messe. Certaines d'entre elles aident aussi à couvrir les nouveaux livres qui ont pu être achetés ces dernières années avec les cotisations des abonnés ou qui ont été offerts par de généreux bienfaiteurs soucieux de procurer à nos fidèles

gabonais de "saintes" lectures. C'est ainsi que l'inventaire, effectué à la fin de chaque année scolaire, a recensé en juin 2002, 1544 ouvrages répartis dans les différentes catégories : romans, biographies, histoire, doctrine ...

Notons que notre bibliothèque offre à ses lecteurs plus de 300 vies de saints, modèles et stimulants pour notre vie chrétienne. Pour les enfants et jeunes gens, environ 500 titres leur fournissent de saines et palpitantes distractions. (De plus quelques manuels scolaires peuvent être consultés sur place par ceux qui n'ont pas les moyens de les acheter durant l'année scolaire.)

Mais ne croyez pas que la bibliothèque s'adresse uniquement à la jeunesse et que les adultes ne puissent y trouver leur compte. Car plus de 300 ouvrages vous permettront de parfaire votre formation doctrinale dans toutes sortes de domaines. Une grande attention est portée en particulier à acquérir les derniers ouvrages parus sur l'éducation et le mariage chrétien.

En conclusion, on ne peut que regretter qu'une si belle bibliothèque ne compte qu'une cinquantaine de lecteurs assidus réguliers même si elle enregistrait au 15 juin dernier 123 abonnés inscrits. Nous espérons donc que les fidèles de notre Mission auront à cœur de mieux profiter de ce trésor mis à leur portée pour la modique somme de 1000 F de cotisation par année, soucieux qu'ils doivent être de se protéger avec toute leur famille des pernicieuses erreurs modernes et de la culture de mort qui empoisonne l'âme des

enfants et des jeunes comme des moins jeunes par la funeste télévision. Songeons enfin qu'on ne fera pas de la jeunesse gabonaise une jeunesse chrétienne si elle a pour tout modèle les "stars" du monde du cinéma et de la musique moderne. Apprenons à nos enfants à aimer et à imiter les saints en les leur faisant connaître par la lecture de leur vie.

Pourquoi avoir choisi Sainte Philomène comme patronne de la bibliothèque ?

Le charisme de Sainte Philomène est de faire des miracles, beaucoup de miracles et de tous genres, tant spirituels que temporels, comme le montre quelque peu l'article suivant. Il nous a donc semblé qu'elle était vraiment la Sainte à qui il fallait confier tout l'apostolat de cette bibliothèque montée en terre gabonaise.

De plus ce patronage est un



moyen de faire connaître et aimer cette Sainte parmi les fidèles de la mission qui sont confrontés bien souvent à des situations très difficiles et où ils ont besoin d'un secours spécial du ciel. Pourquoi ne pas alors la faire connaître et encourager

à recourir à une Sainte aussi puissante que Sainte Philomène ?

Dans le prochain n° du SAINT PIE: la vie de Sainte Philomène

"Tolle lege - Prends, lis !" présentation de livres.

Au pays des morts, quoi...



Si je regarde bien avec mes yeux (et je ne souffre pas de cataractes !), et si j'écoute bien avec mes oreilles ce qui se passe autour de moi, au quartier et ailleurs, je me demande quand même par-ci par-là, si je ne rêve pas. Il ne passe qu'à peine un seul jour où j'entends parler de telle et telle famille, d'une telle ou telle voisine, qu'elle ou une des siennes n'ait 'enlevé une grossesse'. Ajoutons à cela tous ceux qui partent en destination de l'au-delà suite à des procédés sauvages, et dont quelques spécimens apparaissent, à titre exemplaire, à intervalles réguliers dans les journaux : et voici un scénario qui côtoie bien les plus belles descriptions de l'enfer que peuvent nous faire nos prédicateurs de retraite !

L'avortement est toujours interdit par la loi, dans mon Gabon d'abord-là. C'est vrai, Dieu merci, nous ne nous sommes pas encore rangés parmi les tueurs en grande tenue d'état. Mais faut pas aller plus loin que ça : La Loi est-elle appliquée ? Les tueurs des tout-petits, sont-ils poursuivis ou même inquiétés ? Nullo modo (y a pas moyen) ! On a beau nous construire un Palabrement et un Sénat tout neufs – à quoi serviront-ils, sinon à promulguer des lois que personne n'a l'intention d'observer... ?

En vue donc du recensement qui a été annoncé pour le Gabon, je propose qu'on recense aussi le nombre d'enfants avortés, sur les 20 années passées au moins, et de voir ensuite s'il y a au Gabon plus de vivants ou de morts (qui devraient vivre parmi nous aujourd'hui). Après quoi on pourra décider s'il ne faudrait pas envisager quelques changements. On pourrait penser – petit exemple – de nommer comme prochain ministre de la culture, le directeur d'une des grandes entreprises de pompe-funèbres, Gabosep ou Casep-ga ; comme ministre de la communication, le responsable de la rubrique nécrologique de « l'Union » ; comme maire de Libreville, je propose le responsable du cimetière de Sogatol ou de Mindoubé.

Si on veut faire mourir le pays, faut aller jusqu'au bout, quoi !

Piekaya

CHRONIQUE DE JANVIER

A minuit le 25 décembre 2002 le Père Médard déposait dans la paille le Sauveur, apparu sur terre dans les mêmes conditions il y a vingt siècles. La crèche, cette année, invite les fidèles à suivre l'exemple des bergers, qui ayant vu le mystère du salut, s'en retournent proclamer les grandeurs de Dieu.

La messe du jour fut le moment choisi par le Père Groche pour lancer un thème pour la nouvelle année qui apparaît. **La sainte Messe**, trésor laissé par Dieu aux hommes pour L'aimer, L'adorer et Le servir « libres et sans crainte » ; voilà le sujet à bien des méditations pour tout l'an 2003.

La « bonne année » a été calme pour le passage 2002 / 2003. Le 31 décembre a vu la messe chantée d'action de grâces et le chant du Te Deum, tout était terminé pour 20h. Le lendemain, 1^{er} janvier, les mes-

ses et offices étaient aux horaires du dimanche, avec en plus le chant du Veni Creator pour que le Saint Esprit assiste ses enfants pendant les 365 prochains jours.

Au matin du 2 janvier, une terrible nouvelle vient perturber le calme de la Mission. Une des grandes filles du MJCI, Marie Mireille Emmanuelle LOSSO, a été agressive pendant la nuit et a été retrouvée morte devant la porte d'une maison. La police est sur l'enquête.

Dimanche 5 janvier, fête du Saint Nom de Jésus et du Saint Enfant Jésus de Prague. Il est honoré depuis une année par des prières spéciales tous les 25 de chaque mois. Cela a été l'occasion de renouveler l'ardeur de tous pour la Sainte Enfance du Rédempteur.

Les rois mages, cette année, ont apporté les précieux dons habituels, mais aussi une nouvelle bien triste

pour les gens de la terre. Ce jour, une seconde fille du MJCI, Angélique DO MARCOLINO, s'endormait dans la paix du Seigneur après une courte maladie. Elle a été réconfortée de tous les soins que procure l'Eglise aux malades et aux mourants et s'est éteinte doucement lors des dernières prières des agonisants récitées par les Pères Arnold et Médard.

Mercredi 8 janvier, la messe de catéchisme est chantée de Requiem pour les deux filles défrites. Le soir même, le corps de Marie Mireille est déposé à la maison saint Joseph pour la veillée de prière. Les Pères se relaient jusqu'à minuit, puis les jeunes de la Mission prennent la suite des prières jusqu'au matin. A 8h30, la levée du corps commence les cérémonies des funérailles. Elle a été inhumée ensuite au cimetière de la ville.

- ⇒ Vous êtes jeune, adolescent, et vous réfléchissez sur votre état de vie ?
- ⇒ Vous êtes fiancés, vous allez le devenir ?
- ⇒ Jeune ou moins jeune, vous vous préparez au mariage ?

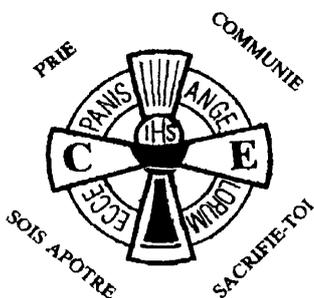
Procurez-vous le tract, à la Mission Saint Pie X

Attitudes chrétiennes entre fiancés

Trouvez la réponse chrétienne à vos questions :

- Comment se connaître mutuellement ?
- Comment envisager les relations entre fiancés ?
- Rechercher le véritable idéal...
- Se préparer aux exigences de son futur état...
- Qu'est-ce que les fiançailles chrétiennes ?

Suite à l'année du mariage ...



E Croisade Eucharistique RESULTATS DES TRESORS DE DECEMBRE

Trésors rendus		Offrande de la journée	Messes	Communions		Sacrifices	Dizaines de chapelet	Visites au T.S.S	15 min. de méditation	Bons exemples
C.E.	M.J.C.I			✚	Spirit.					
9 ex.	75 %	665	233	113	211	112	733	314	166	1129

Mission Saint Pie X
Quartier La Peyrie
B.P. 3870
LIBREVILLE—GABON
Téléphone : (241) 76 60 18
Télécopie : (241) 74 62 15

DESTINATAIRE

Comment nous aider ? A la demande de nos lecteurs intercontinentaux nous donnons le numéro de C.C.P où vous pouvez nous aider. **C.C.P. 23038 98 T Paris**, ou envoyer un chèque à l'ordre de la **Mission Saint Pie X** à notre adresse. Merci !

La vie paroissiale

DATES À RETENIR EN FÉVRIER

Dimanche 2 :

La Présentation de Jésus et la Purification de la Sainte Vierge, 2^e cl.
18.30 Bénédiction des cierges, suivie de la Messe chantée

Dimanche 16 :

Dimanche de la Septuagésime
10.00 Messe chantée

Vendredi 21 :

Adoration perpétuelle dans la Fraternité Saint Pie X, de 8.00 à 18.00
16.30 Chapelet médité, 18.00 Salut et bénédiction, 18.30 Messe chantée

Samedi 22 :

La Chaire de Saint Pierre
18.30 Messe chantée

Lundi 24 :

Saint Matthias, Apôtre 2^{ème} cl.
18.30 Messe chantée

Dimanche 23 :

Dimanche de la Sexagésime
10.00 Messe chantée

Carnet Paroissial...

49 enfants ont été régénérés par l'eau sainte du *baptême*.

Ont reçu les honneurs des *funérailles chrétiennes* :

Marie Mireille Emmanuelle LOSSO, 22 ans. Membre fidèle du MJCI, elle est décédée suite à une agression le 1^{er} janvier 2003.

Angélique Ornélia DO MARCOLINO SAPE, 16 ans. Membre de la même équipe du MJCI que Mireille, elle est décédée suite à une courte maladie le 6 janvier 2003.

Ernest MAVOUNGOU PAKA, 60 ans

Jean Dominique EYA BITEGHE, 26a.

(Suite de la page 7) - CHRONIQUE

Vendredi 10 janvier, à 15h00 ont lieu les funérailles d'Angélique. Les garçons de la Mission portent le cercueil, ses camarades de classe sont présents ainsi que bon nombre de ses camarades du catéchisme et du MJCI. Les Pères iront jusqu'au cimetière pour achever la cérémonie. Que les prières de tous et de chacun daignent leur être d'un précieux secours pour qu'elles gagnent vite le bonheur qui ne se perd pas.

Dimanche 12 janvier, solennité de l'Épiphanie et fête de la Sainte Famille. A cette occasion les membres de l'association Sainte Famille invitent les Pères et les

membres des autres compagnies à prendre un repas bien sympathique sur la terrasse de la maison saint Joseph.

Lundi 13 était jour de récollection pour les Pères, les Frères et les Sœurs à la Mission.

Jeudi 16, en même temps que la fête de saint Marcel, la Mission fête ses 17 « saisons sèches ». 17 années sur le sol gabonais, cela signifie que bientôt devrait apparaître la deuxième génération de Saint Pie. C'est encourageant !

Les inscriptions au catéchisme se sont terminées pour cette année scolaire le 31 décembre. Voici quelques chiffres qui illustreront les effectifs. Au total il y a 718 inscrits aux cours de catéchisme, de l'âge de 4 ans à l'âge de 94 ans ! Il n'y a pas d'âge pour apprendre dit-on, et surtout pas pour connaître mieux son Créateur ! On compte 432 dames et filles pour 286 hommes et garçons. Et environ un tiers sont des nouveaux, soit 250 ! Il n'y a qu'à espérer que toutes et tous persévèreront jusqu'au bout et surtout jusqu'à la mort dans la grâce !!